



Peter Chapman

Peter Chapman œuvre depuis plus de 25 ans dans les domaines de l'engagement des entreprises, de l'éducation, de la recherche sur les questions environnementales, sociétales et de gouvernance, de l'investissement communautaire, des politiques publiques et d'autres domaines de l'ISR. En plus de ces premiers apports, son leadership de la Shareholder Association for Research and Education (SHARE) a été un facteur déterminant dans l'intégration de l'ISR au sein des courants dominants des pratiques d'investissement. À titre de directeur général de SHARE, il a mené l'organisation à se hisser parmi les principaux fournisseurs de services de vote par procuration, d'actionnariat engagé et de consultation en matière de politiques auprès des investisseurs institutionnels canadiens, et de services d'éducation auprès des fiduciaires de régimes de retraite et d'autres décideurs en matière d'investissement. Peter s'est joint au Comité inter-Églises sur les responsabilités des corporations en 1987, appuyant d'abord la direction de Moira Hutchinson et ensuite celle de Bill Davis. Il dirigea des travaux sur l'aménagement forestier durable qui ont permis d'améliorer les rapports environnementaux et d'élaborer des processus de certification. Il a ensuite dirigé l'engagement actionnarial des églises auprès de Talisman Energy lorsque cette société a investi au Soudan. Mettant à profit ces travaux, il a été nommé directeur général de SHARE en 2000. Peter est un ancien administrateur de l'Association pour l'investissement responsable et du Grindstone Co-operative Venture Fund. Il a œuvré au sein des groupes de travail de la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie. Il est un membre du Global Reporting Initiative Stakeholder Council, il représente le Congrès du travail du Canada sur le Comité Global Unions sur le capital des travailleurs et il est un administrateur de la West Coast Environmental Law Association.



Bill Davis

Après avoir obtenu le titre de comptable agréé en 1958, Bill a occupé divers postes à l'Église Unie du Canada, terminant sa carrière comme dirigeant principal des finances. Lorsque l'église s'est jointe à la coalition œcuménique TCCR, le Comité inter-Églises sur les responsabilités des corporations, Bill est devenu son principal représentant. La TCCR a mené une campagne pour mettre fin à l'apartheid en Afrique du Sud. Bill a joué un rôle important dans les réunions avec les principaux banquiers, les assemblées des actionnaires et les conférences dans les milieux d'affaires et des organisations non gouvernementales ainsi que dans les universités. Le champ d'action s'est élargi au-delà de l'Afrique du Sud pour inclure les violations des droits de l'homme à l'étranger et dans les collectivités autochtones au Canada. Au cours des années 1970 et 1980, Bill participa activement au sein de la TCCR en s'attaquant aux problèmes environnementaux, aux codes de pratiques des entreprises, aux questions liées à la gouvernance d'entreprise (le vote confidentiel, la diversité administrative) et aux rapports environnementaux des entreprises (en collaboration avec l'Institut canadien des comptables agréés). L'église a réalisé des bilans sociaux de six entreprises canadiennes et Bill et le professeur Leonard Brooks ont publié un article décrivant ce nouveau type de vérification. Pour promouvoir l'investissement responsable, Bill a établi des liens avec d'autres investisseurs, notamment les caisses de retraite du secteur public, et il a participé aux pressions sur le gouvernement visant à modifier la *Loi sur les banques* et la *Loi canadienne sur les sociétés par actions* pour accroître les pouvoirs des actionnaires. Lorsque Bill a terminé sa carrière à l'Église Unie en 1991, il a travaillé comme coordonnateur auprès de la TCCR pendant trois années productives. Après sa retraite, Bill a continué à œuvrer à titre de conseiller auprès de Kairos, le groupe consultatif sur la responsabilité sociale des entreprises de l'Église Unie, et du fonds de dotation de sa propre congrégation. Au cours des dernières années, Bill a continué à prendre la parole lors des assemblées des actionnaires et il a déposé cette année une proposition d'actionnaires qui a été adoptée par la Financière Manuvie.



Moira Hutchinson

Le leadership de Moira Hutchinson au sein du Comité inter-Églises sur les responsabilités des corporations (TCCR) a été un facteur déterminant dans l'émergence de l'engagement des entreprises sur les questions environnementales, sociétales et de gouvernance au Canada. Ciblant d'abord le rôle des entreprises canadiennes dans l'apartheid en Afrique du Sud, le travail de la TCCR fut élargi sous la direction de Moira pour inclure d'autres pays et régions, ainsi que des questions comme l'impact des sociétés du secteur des ressources naturelles sur l'environnement et les droits de la personne, la dette internationale et la gouvernance d'entreprise. Le travail de la TCCR a contribué à jeter les bases du secteur de l'ISR moderne. Moira a œuvré auprès de la TCCR de 1981 à 1991, participant au dépôt de 23 propositions d'actionnaires par les églises. À titre de coordonnatrice de 1986 à 1991, Moira s'est appuyée sur le travail d'avant-garde de la coordonnatrice fondatrice, Renate Pratt. Moira a favorisé un engagement élargi dans l'ISR en organisant des événements nationaux sur les fonds de placement éthiques, l'investissement communautaire et l'actionnariat actif, et en prônant une réforme des politiques publiques. Suite à des contestations juridiques de la part de Varsity Corporation et de Shell Canada, les mémoires présentées par Moira à Industrie Canada en 1996 au nom du Active Shareholders Working Group ont ouvert la voie à d'importantes réformes du droit des sociétés au Canada en 2001. En 1996, Moira rédigea « The Promotion of Active Shareholdership », une étude commandée par Jantzi Research, qui a servi de catalyseur à la croissance de l'activisme des actionnaires au Canada. À titre de membre du comité de placement de la Atkinson Charitable Foundation, Moira continue de promouvoir l'investissement axé sur la mission par l'entremise de la Shareholder Association for Research and Education (SHARE).



Michael Jantzi

À titre de chef de la direction de Sustainalytics, qui exerce ses activités en Amérique du Nord sous le nom de Jantzi-Sustainalytics, et de fondateur de Jantzi Research Inc., Michael Jantzi a joué un rôle crucial dans le développement du secteur de l'investissement responsable au Canada grâce à la création de services de recherche essentiels sur les questions environnementales, sociétales et de gouvernance (ESG). Qui plus est, Michael s'est consacré généreusement au secteur de l'investissement responsable en assumant un rôle de leadership pour aider à éduquer l'ensemble de la collectivité financière. De plus, il a travaillé sans relâche pour contribuer à façonner les politiques et agir comme mentor auprès d'autres personnes dans le secteur. Michael œuvre dans l'investissement responsable depuis 1990. Sa méthodologie d'avant-garde « meilleure société du secteur » (Best-of-Sector), a servi de fondement à l'élaboration d'une approche unique en matière de recherche sur les questions ESG au Canada. Jantzi-Sustainalytics est aujourd'hui un chef de file parmi les fournisseurs mondiaux de services ESG. Il rédige fréquemment des articles qui sont publiés partout dans le monde et il est le coauteur de *The 50 Best Ethical Stocks for Canadians: High Value Investing*. En 2001, Michael a reçu le prix *Ethics in Action* et en 2006, Jantzi Research s'est vue décernée le Capital Markets Award for Sustainable Investment & Banking par la GLOBE Foundation et le quotidien The Globe and Mail. Michael est un ancien administrateur de l'Association pour l'investissement responsable et il siège actuellement au comité des investissements et des finances de la Fondation TIDES Canada. Il fait du mentorat auprès d'entrepreneurs sociaux dans le cadre de son engagement auprès de l'Ashoka Support Network. Il siège également à titre de conseiller auprès du Research Network for Business Sustainability, et il est membre du comité d'examen des demandes de subventions de la Rotman School of Management.